

« Vous allez recevoir une puissance, celle du Saint Esprit qui viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins » (Actes 1,8).

Le livre des Actes des apôtres commence par la promesse de Jésus ressuscité aux apôtres peu avant son retour définitif vers le Père : ils recevront de Dieu même la force nécessaire pour continuer l'annonce et la construction de son royaume dans l'histoire des hommes. Cette construction sera due à l'action profonde de l'Esprit de Dieu quand il est accueilli dans les cœurs, car il fait les hommes nouveaux.

Peu après, sur les disciples rassemblés avec Marie, descendra l'Esprit Saint, et eux, en commençant par la ville sainte de Jérusalem, diffuseront le message de Jésus jusqu'aux « extrémités de la terre ».

« Vous allez recevoir une puissance, celle du Saint Esprit qui viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins »

Chaque chrétien, en effet, quand il découvre à travers Jésus ce que signifie être fils de Dieu, comprend aussi qu'il est lui-même envoyé. Notre vocation et notre identité de fils se réalisent dans la mission, quand nous allons en frères vers les autres. Tous, nous sommes appelés à être apôtres et à témoigner par notre vie d'abord, et ensuite par la parole.

Nous sommes témoins quand nous faisons nôtre le style de vie de Jésus, quand jour après jour en famille, au travail, dans nos études ou nos loisirs, nous côtoyons les autres dans un esprit d'accueil et de partage, en ayant toujours dans notre cœur le grand projet du Père : la fraternité universelle.

Marilena et Silvano racontent : « En nous mariant, nous désirions devenir une famille accueillante pour tous. Une de nos premières expériences eut lieu à Noël. Ne voulant pas que nos vœux de Noël se limitent à quelques rapides paroles à la sortie de l'église, nous avons imaginé de nous rendre nous-mêmes chez nos voisins en leur apportant un petit cadeau. Tous ont été surpris et heureux, surtout une famille que beaucoup cherchaient à éviter : les cœurs se sont ouverts, ils nous ont parlé de leurs difficultés et du fait que, depuis des années, personne n'était jamais venu chez eux.

« Notre visite chez eux dura bien plus que prévu et la joie de ces personnes nous a émus. Ainsi, peu à peu, essayant d'être ouverts à tous, nous avons noué de nombreuses relations. Les difficultés ne nous ont pas été épargnées, car une simple visite inattendue suffisait à modifier nos programmes. Toujours, cependant, nous nous rappelions que nous ne pouvions pas laisser passer ces occasions de relations fraternelles. Un jour, on nous a fait cadeau d'un gâteau et nous avons pensé le partager avec une dame qui nous avait aidés à trouver des jouets pour des enfants brésiliens. Elle fut touchée de cette idée, qui nous permit de connaître toute sa famille. Au moment de nous quitter, elle nous confia : « Ah ! Si j'avais, moi aussi, le courage d'aller voir les autres ! »

« Vous allez recevoir une puissance, celle du Saint Esprit qui viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins »

Nous tous, chrétiens, avons reçu le don de l'Esprit Saint avec le baptême reçu dans la foi, mais l'Esprit Saint s'adresse aussi à la conscience de tous ceux qui recherchent sincèrement

le bien et la vérité. Pour cela, nous pouvons tous faire place à l'Esprit de Dieu et nous laisser guider.

Comment le reconnaître et l'écouter ?

Cette réflexion de Chiara Lubich peut nous aider : « *L'Esprit Saint habite en nous comme en son temple, il nous éclaire et il nous guide. Esprit de vérité, il fait comprendre les paroles de Jésus, les rend vivantes et actuelles, nous fait aimer la sagesse, nous suggère ce que nous devons dire et comment le faire. Esprit d'amour, il nous enflamme de son amour même, nous rend capables d'aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme, de toutes nos forces, et d'aimer tous ceux que nous rencontrons sur notre chemin. Esprit de force, il nous donne le courage et la force d'être cohérents avec l'Évangile et de toujours témoigner de la vérité [...].*

« *Avec cet amour de Dieu dans le cœur, et grâce à lui, nous pouvons aller loin, et faire partager notre découverte à bien d'autres "jusqu'aux extrémités de la terre". Ces "extrémités de la terre" ne sont pas simplement géographiques. Elles indiquent aussi, par exemple, des personnes proches de nous, mais qui n'ont pas encore eu la joie de connaître véritablement l'Évangile. Notre témoignage doit aller jusqu'à elles [...]. L'amour de Jésus nous demande également de nous "faire un" avec chacun, en nous oubliant nous-mêmes, jusqu'au moment où l'autre, doucement touché par l'amour de Dieu en nous, voudra se "faire un" avec nous, dans un échange réciproque d'aide, d'idéaux, de projets, d'affection. Alors seulement nous pourrons parler, et ces paroles seront un don, dans la réciprocité de l'amour<sup>1</sup>.* »

Letizia MAGRI et Commission Parole de vie

#### TEXTE DE CHIARA LUBICH

*Comme un calice (Pensée et spiritualité, p. 208)*

Ô Esprit Saint, nous ne te demandons rien d'autre que Dieu pour Dieu. Puisque demain, dans une dizaine d'années, ou un peu plus, nous devons venir t'adorer, là où triomphe ton règne, là où tout est en fonction de toi, donne-nous de vivre ce temps qui nous reste, nous t'en prions, seulement et toujours, à chaque instant, en fonction de toi seul, que seul nous voulons aimer et servir. Dieu ! Dieu, pur esprit, notre humanité peut te servir de calice, pour être emplie de toi...

Dieu doit transparaître de notre être, de notre cœur, de notre visage, de nos paroles, de nos actes, de notre silence, de notre vie, de notre mort, de notre apparence, une fois que nous aurons quitté cette terre, où nous pouvons, où nous devons laisser un sillage lumineux de sa présence parmi nous. Au milieu des ruines et des décombres du monde, monde vivant ou monde mourant, dans la louange ou la vanité de toutes choses, cette présence lumineuse doit faire place au Seul, au Tout, à l'Amour.

#### TEXTE D'IGINO GIORDANI

*Journal de Feu, pp. 76-78*

Par le simple fait que je suis né, j'appartiens à Dieu. Par

(1) Chiara LUBICH, Parole de Vie de juin 2003.

le simple fait que j'ai été créé, je participe à la nature du Créateur et je suis de sa descendance ; je suis à son image et ressemblance. Du fait donc que je porte en moi l'empreinte du Créateur, celui qui me voit le voit en icône. Il est impossible à l'homme de saisir en son entier l'essence de la divinité, mais il peut ainsi en voir de ses yeux, à chaque instant, une analogie. De cette manière, toute créature rationnelle est l'icône de Dieu : elle est une ambassade du roi du monde en terre étrangère, en terre de pèlerinage. Ce n'est pas une ambassade purement extérieure ; elle est riche, au contraire, de valeur intrinsèque, liée par filiation et par l'enchaînement de la création au Père et Créateur qui est aussi Juge et Maître, si bien que, dans les rapports sociaux, Dieu intervient comme terme initial et final : le bien qui est fait à un frère atteint Dieu même, qui le récompense comme une action qui lui est directement adressée ; et le mal fait au prochain blesse finalement Sa personne et Dieu le punit comme tel. Quand j'ai affaire avec un frère, c'est avec Dieu même que je traite, par personne interposée.

En outre, par le baptême, je suis incorporé dans le corps du Christ. Je deviens membre du Christ, partie vivante de lui-même : je suis le Christ, partiellement, mystiquement.

Les sacrements et les grâces acheminent en moi l'esprit de Dieu, si bien que mon corps provient de lui, mon esprit est racheté par le Christ et rempli de l'Esprit Saint. Voilà comment, par l'Incarnation, pour reprendre le mot de saint Augustin, Dieu s'est fait homme afin que l'homme se fasse Dieu.

L'Eucharistie, tout particulièrement, fait couler dans mes artères le sang même du Christ, au point de faire de moi son frère consanguin.

Ma tâche en tant que chrétien est de construire le Christ en moi. Plus il grandit en moi et plus diminue mon propre Moi. Il faut que je diminue pour que Lui grandisse, comme disait Jean-Baptiste. S'il grandit, l'amour grandit. Si je diminue, l'égoïsme diminue.

De la sorte ma personnalité n'est pas annulée. Au contraire elle se christifie. Elle grandit au point de se déifier, en s'identifiant à lui. L'identification est achevée lorsque je suis en mesure de dire : ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi.

Je mets à disposition l'enveloppe, le temple, mais ce qui vit à l'intérieur, c'est le Christ, comme sur l'autel. Je mets à disposition la volonté, mais je fais de ma personnalité la matière première pour l'édification du Christ en moi. Lorsqu'il est édifié, je peux enfin dire : je suis un autre Christ, un *alter Christus*. C'est fou, cela me dépasse : je suis le Christ ! Peut-être un bien pauvre Christ, et pourtant, par moi, par mes actes, mes paroles, c'est le Christ en personne qui s'exprime dans le monde, c'est en quelque sorte le Verbe qui, en moi, s'incarne une nouvelle fois.

Voilà comment se poursuit l'Incarnation.

---

TEXTE DE PASQUALE FORESI

*L'Invitation à suivre Jésus, version revue et corrigée, chapitre 4*

Il était souvent d'usage dans les écoles rabbiniques de demander quel était le précepte le plus grand ? Et chaque

docteur de la loi, chaque maître en Israël de livrer sa réponse, de fournir sa synthèse théologique et ascétique, spirituelle et morale. C'est à de telles normes que les autres reconnaissaient à quelle école appartenaient les disciples d'un maître. Chacune d'elles possédait des richesses, dans son contenu et dans ses traditions. Les découvertes archéologiques de la mer Morte ont jeté pour nous la lumière sur les véritables trésors qui appartenaient à l'une de ces écoles théologiques et spirituelles. Pour les disciples de Jésus, par conséquent, il était particulièrement important de savoir quel devait être le pivot de toute leur vie spirituelle et morale, de savoir quel devait être, en tout homme, le point de rencontre entre la doctrine révélée et la pratique, de savoir quelle était la façon de vivre qui devait faire reconnaître les disciples de Jésus comme disciples de la révélation du ciel, du Dieu un et trine manifesté par le Christ.

Jésus nous communique tout cela au cours de son dernier repas, en nous donnant son commandement et en ajoutant : « À ceci tous vous reconnaîtrez pour mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres. »

Mais cette parole de l'Évangile de Jean jette de nouvelles lumières sur ce que Jésus entend par amour du prochain. Il veut que nous aimions comme lui aime. C'est-à-dire que la cordialité, la sympathie humaine, l'affection sensible ne suffisent pas. De même ne suffit pas la philanthropie, pourtant faite d'actes concrets et de compassion. L'amour humain dans toutes ses nuances et dans toute sa plénitude n'est pas suffisant. Nous devons aimer comme Jésus aime, avec un cœur humain et divin à la fois.

Voilà pourquoi c'est son commandement. La réalisation de ce précepte implique que nous devenions enfants de Dieu et notre assumption dans la vie trinitaire.

Cependant le commandement de Jésus implique aussi une idée de réciprocité. Notre amour pour le prochain ne sera donc ni parfait, ni complet, s'il ne comporte pas un retour de la part d'autres disciples de Jésus.

Dans cette perspective, toute la nature de l'homme nous apparaît sous un jour nouveau. Ce qui me lie au prochain, le besoin que j'ai du prochain, apparaît avec plus de clarté : seul, je ne pourrai pas réaliser le commandement type du christianisme ; c'est seulement dans la communauté qu'il me sera possible de le vivre et de le réaliser dans sa perfection.

En même temps que la révélation de Jésus sur la nature de l'homme se fait plus claire, elle révèle aussi combien s'élèvera notre amour humain et comme il participera à cette communion d'amour trinitaire qui, de toute éternité, existe au ciel, entre le Père, le Fils et l'Esprit Saint, et trouve, sur terre, sa manifestation la plus évidente et la plus visible dans l'amour à la fois humain et divin, l'amour trinitaire, grâce auquel les disciples de Jésus formeront la communauté humaine et divine de l'Église.

« À ceci, avait dit Jésus, tous vous reconnaîtrez pour mes disciples » : un amour semblable ne peut se réaliser sans l'effusion de l'Esprit Saint, sans que Jésus lui-même soit spirituellement présent au milieu de ses disciples, qui deviennent ainsi les témoins de sa doctrine et de sa présence charismatique dans le monde.